République du MALI
Un Peuple- Un But- Une Foi

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE L'EAU

CELLULE DE PLANIFICATION ET DE STATITIQUE

GROUPE D'ANALYSE DE LA SITUATION ALIMENTAIRE

BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1998/1999

ET

PERSPECTIVES DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE

1999/2000

Novembre 1999

AVANT-PROPOS

Le Groupe d'Analyse de la Sécurité Alimentaire de la Cellule de Planification et de Statistique du Ministère du Développement Rural et de l'Eau est heureux de mettre à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, le bilan de la campagne agro-pastorale 1998/99 et les perspectives de celle de 1999/2000.

Les informations relatives à la campagne 1999/2000 sont toutefois des prévisions qui seront affinées au fur et à mesure de la disponibilité d'informations actualisées dans les bulletins d'analyse de la situation alimentaire diffusés par le Groupe.

Nous espérons que ce document fournira aux uns et aux autres des éléments d'appréciation de la situation alimentaire du Mali au cours des deux campagnes.

Les observations et suggestions sur son contenu sont les bienvenues

SOMMAIRE

Titres	Pages
I – BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1998/1999	2
I.1 – Situation pluviométrique	3
I.2 – Situation hydrologique	3
I.3 – Déroulement de la campagne	4
I.4 – Situation phytosanitaire	5
I.5 – Situation pastorale	6
I.6 – Estimation de la production agricole	7
I.7 – Eléments du bilan céréalier ex- post 1998/1999	8
II – PHYSIONOMIE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1999/2000	10
II.1 – Evolution de la pluviométrie	10
II.2 – Evolution de la situation hydrologique	10
II.3 – Déroulement de la campagne	10
II.4 – Situation phytosanitaire	11
II.5 – Etat des pâturages, des points d'eau et mouvement des troupeaux	13
II.6 – Estimation des productions céréalières 1999/2000	13
II.7 – Prix et état d'approvisionnement des marchés	14
II.8 – Eléments du bilan céréalier prévisionnel 1999/2000	15
II.9 – Situation alimentaire générale et populations à risque	16
CONCLUSION	17
ANNEXES	18

I. BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1998/99

La campagne agro-sylvo-pastorale a démarré dans un état de psychose d'une crise alimentaire en perspective pour la période de soudure (juillet-début septembre) suite aux exportations de céréales observées vers les pays voisins.

Cette psychose a pris une nouvelle dimension avec les incertitudes engendrées par les difficultés d'installation de la campagne agricole au mois de juillet lorsque les pluies se sont raréfiées de la 3ème décade de juin à la fin de la 2ème décade de juillet. Cette situation a dû provoquer une réaction de rétention de certains stocks de céréales au niveau des producteurs entraînant ainsi des mouvements de baisse des quantités offertes sur les marchés et de hausse des prix même si cela n'explique pas totalement cette dernière.

Mais en réalité les conditions socio-économiques de démarrage de la campagne 1998/99 ont été plutôt assez favorables même dans les zones à risques couvertes par le Projet Système d'Alerte Précoce (SAP).

En effet, la production céréalière a été bonne en dépit de conditions particulières locales difficiles. Le pays a enregistré sa production record de coton en même temps que d'autres bons résultats au niveau des cultures comme l'arachide, le niébé, les cultures maraîchères. Au plan commercial le marché a été caractérisé par une demande solvable.

Les prix payés aux producteurs ont été profitables dans une certaine mesure surtout dans les zones de production excédentaire.

Toutefois la situation alimentaire a été précaire dans des localités au nord des régions de Kayes (**Kayes**), Ségou (**Niono**) nord et nord-est de Mopti (**Douentza, Youwarou**) région de Tombouctou (**Tombouctou, Diré, Goudam, Gourma-Rharous, Niafunké**). L'évaluation du SAP a estimé à 318.195 personnes les populations en difficultés alimentaires (Bulletin N°143, avril 1998) et recommandé la distribution d'aides gratuites à hauteur de 8.594 tonnes de céréales pour faire face à la période de soudure.

Le pays n'a pas connu une situation de famine. Les marchés d'une manière générale ont été assez bien approvisionnés. Mais l'accessibilité aux céréales a été difficile pour les populations les plus démunies à cause des hausses successives des prix à la consommation qui ont marqué le marché cette année. Celles-ci ont été quelque peu atténuées dans certaines localités grâce aux stocks des banques céréalières, à la distribution d'aides alimentaires aux populations en difficultés alimentaires selon les recommandations du SAP dans le cadre de travaux à haute intensité de main d'oeuvre (FOOD FOR WORK) et d'aides complémentaires de 3.000 tonnes de mil mises en oeuvre par le gouvernement.

S'agissant des matériels et intrants agricoles, en dehors des zones couvertes par la Compagnie Malienne de Développement des Textiles (CMDT), l'Office de la Haute Vallée du Niger (OHVN) et l'Office du Niger (ON), les acquisitions sont modestes à cause de l'insolvabilité des petits exploitants agricoles, du mauvais dénouement du crédit agricole et du déséquilibre du système d'approvisionnement qui défavorise les zones du Nord.

Le sous-équipement des producteurs conduit au non respect du calendrier agricole surtout quand des perturbations climatiques interviennent en début de saison, comme ce fut le cas cette année, et à la non atteinte des objectifs des plans de campagne. Il limite les efforts de diversification de la production agricole.

La mauvaise alimentation des boeufs de labour dans certaines zones ou les pâturages ont été insuffisants a aussi marqué négativement le démarrage de la campagne agricole 1998/99.

En matière de migration des populations, il a été constaté que le retour des bras valides dans les villages s'est effectué de façon normale en générale. La transhumance a été ralentie au démarrage de la saison à cause de la pauvreté des pâturages d'hivernage au Nord.

I.1 - Situation pluviométrique

Trois périodes assez caractéristiques ont marqué l'évolution de la pluviométrie du 1er mai au 30 septembre 1998.

Le debut de la saison pluvieuse a été quasi normal même si un certain retard a été observé dans l'installation de l'hivernage dans les localités de Sikasso, Koutiala, Ségou, San et Bougouni. L'évolution de la pluviométrie a été favorable aux activités agricoles jusqu'à la fin de la 2è décade du mois de juin.

La 2ème période qui s'est écoulée de la 3è décade de juin à la 2è décade du mois de juillet a été caractérisée par des pluies déficitaires et mal réparties dans le temps et dans l'espace. La situation a été diversement ressentie selon les localités mais son impact a été perçu partout. Des particularités significatives ont été observées dans le nord-ouest de la région de Kayes, la moitié nord de la région de Ségou, le nord-ouest de la région de Mopti et dans la région de Tombouctou.

La 3ème période qui a été très humide va de la 3è décade du mois de juillet jusqu'à la 2ème décade de septembre. Cette normalisation de la pluviométrie a couvert l'ensemble du territoire jusqu'à la 3ème décade de septembre, date à partir de laquelle, les pluies ont commencé à baisser d'intensité.

Cette tendance s'est maintenue au cours des deux premières décades du mois d'octobre et les pluies ont concerné plus généralement les zones sud du pays.

Au cours de la 3ème décade d'octobre quelques pluies ont été enregistrées.

A la date du 31 octobre 1998, le cumul des pluies depuis le 1er mai est dans l'ensemble normal à excédentaire (valeur moyenne trentennale 1961/1999) et supérieur à celui de l'année dernière (cf tableau pluviométrique en annexe).

I.2 - Situation hydrologique

La crue a connu en fin mai un démarrage assez timide. Toutefois, à partir du début du mois de juin, les niveaux d'eau du bassin du fleuve Niger étaient nettement supérieurs à ceux observés en 1997 mais inférieurs aux moyennes saisonnières estimées sur la base des observateurs des quarante dernières années.

Suite à une amélioration des activités pluvio-orageuses, les niveaux des cours d'eau ont enregistré une montée franche au cours du mois de juin. Ainsi, à partir de mi-juin, les niveaux observés sur la plupart des cours-d'eau ont été supérieurs à ceux de l'année dernière ainsi qu'aux moyennes saisonnières.

La situation hydrologique a été dominée au cours des deux premières décades du mois de juillet par une timide montée des niveaux d'eau sur l'ensemble des fleuves. Cette situation est consécutive à une relative accalmie des activités pluvio-orageuses sur la majeure partie du territoire.

A la faveur d'une nette amélioration des conditions météorologiques en août, la situation hydrologique a été dominée par une franche montée de niveaux sur tous les cours d'eau. L'ouverture partielle des vannes du barrage de Manantaly a provoqué une montée significative des niveaux d'eau du fleuve Sénégal à partir de la fin du mois d'août. Ainsi, suite aux fortes pluies à l'ouest du pays en fin d'août, des inondations locales ont été observées dans le bassin du fleuve Sénégal.

Jusqu'en fin juillet, les apports d'eau du fleuve Sankarani ont été inférieurs ou égaux aux besoins d'eau de la production électrique de la centrale de Sélingué. Le remplissage du barrage de Sélingué a démarré en fin juillet et s'est déroulé pendant le mois d'août. En effet, depuis le 4 septembre, les apports naturels du Sankarani sont restitués en aval du barrage soit environ, un mois plus tôt que d'habitude.

La situation hydrologique a été dominée à partir de fin septembre à début octobre par l'annonce de la décrue sur tous les hauts bassins et une importante baisse des niveaux du fleuve Sénégal provoquée par la fermeture des vannes du barrage de Manantaly.

Les niveaux maximums observés sont les suivants :

- 3,56 m sur le Niger à Bamako le 3/10/98 contre 3,80 m le 2/10/94 et 3,56 m en année moyenne ;
- 5,80 m sur le Niger à Koulikoro le 4/10/98 contre 6,24 m le 3/10/94 et 6,03 m en année moyenne ;
- 6,39 m sur le Niger à Mopti le 25/10/98 contre 6,55 m le 28/10/94 et 6,63 m en année moyenne ;
- 6,82 m sur le Bani à Douna le 2/10/98 contre 7,01 m le 6/09/94 et 7,21 m en année moyenne ;
- 8,01 m sur le Sénégal Kayes le 9/09/98 contre 7,41 m le 6/09/94 et 6,95 m en année moyenne.

Les niveaux sont partout supérieurs à ceux de l'année dernière mais inférieurs à ceux observés en 1994 considérée comme l'année de la dernière crue moyenne à l'exception du Sénégal à Kayes. Ils sont inférieurs aux valeurs moyennes saisonnières en général.

La crue a été suffisante pour la mise en eau correcte des casiers rizicoles.

I.3 - Déroulement de la campagne

Les semis ont été déclenchés vers la fin du mois de mai dans la région de Sikasso et le sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou.

Les déficits pluviométriques et la mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations au cours de la période de fin juin à la 2è décade du mois de juillet ont perturbé l'évolution normale des semis et leur généralisation rapide à l'ensemble du pays. Les conséquences observées sont à plusieurs niveaux :

- étalement des semis dans le temps avec un rythme plus lent qu'en 1997/98.

- beaucoup de ressemis suite à des mauvaises levées et ensablement des jeunes pousses (à Macina dans la région de Ségou) ;
- substitutions de certaines cultures principales par d'autres sauf dans les zones rizicoles.

Les semis des cultures sèches se sont poursuivis jusque dans la 2è décade du mois d'août notamment dans le nord-ouest de la région de Kayes (nord Kayes, Yélimané et Nioro) dans la moitié nord de la région de Ségou (nord Ségou, Macina, Niono et Baraouli en partie) dans la région de Tombouctou et le nord-ouest de Mopti (Ténenkou, Youwarou).

La progression du repiquage du riz a été très satisfaisante dans la zone de l'Office du Niger et moyenne dans le périmètre de Baguineda. Par contre, le périmètre de Sélingué et les offices riz Ségou et Mopti ont accusé assez de retard cette année par rapport à la campagne précédente.

La mauvaise conjonction de la pluviométrie et de la crue qui garantit la riziculture dans les zones à submersion dans le Delta et la Boucle du Niger a occasionné des pertes de superficies de riz par noyade dans les régions de Tombouctou et de Gao. Mais les dégâts n'ont pas atteint l'ampleur de l'année dernière où beaucoup de superficies ont été noyées avant germination. Les techniques de préirrigation et d'irrigation d'appoint pratiquées par certains propriétaires de moto-pompe ont contribué à la réduction des niveaux de pertes dans certains endroits de la région de Tombouctou.

Les plants ont connu un développement végétatif satisfaisant dans la plupart des zones agricoles du pays après la normalisation de la pluviométrie au cours des mois d'août et septembre et début octobre.

I.4 - Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été relativement calme durant cette campagne. Cependant, les particularités suivantes méritent d'être soulignées.

Au mois de mai le criquet migrateur africain Locusta migratoria migratorides a été observé à l'état ailé à des densités de 100 à 300 adultes à l'hectare à Ténénkou ; les sautériaux dont l'espèce Aïolopus similatrix à des densités de 25 larves/m2 se sont manifestés dans la vallée de Térékolé à Kayes sur 200 ha.

Dans la zone Office du Niger, les oiseaux granivores étaient actifs dans leurs mouvements avec des densités de 100.000 à 200.000 individus à l'hectare constitués principalement de quéléa-quéléa.

Au mois de juin il a été observé la présence de rongeurs qui ont causé des dégâts limités sur le riz de contre-saison dans le secteur de Diabaly (Office du Niger).

Au mois de juillet, il n'y a pas eu de signalisation concernant le criquet pèlerin. La situation des sautériaux est demeurée également calme avec toutefois des petites poches d'infestation larvaire pouvant atteindre 25 individus au m2.

Les oiseaux granivores ont causé d'importants dégâts sur les semis dans le secteur de Ténenkou, les densités atteignant 150.000 à 200.000 individus à l'ha avec plus de 100 ha de dortoirs.

Des dégâts sévères de chenilles Spodopteta spp et d'autres chenilles ont été observés dans la région de Kayes et précisément dans les cercles de Bafoulabé, Kéniéba et Yélimané.

L'éclosion de larves de criquets Sénégalais (Oedaleurs Sénégalensis) a été observée dans la zone de Niono, Mopti et Bandiagara avec des densités de 3 à 20 individus au m2.

Des iules (milles pattes) ont causé des dégâts sur les jeunes pousses de mil/sorgho à Kayes (cercles de Yélimané et Bafoulabé)

Pendant le mois d'Août, la situation des sautériaux du complexe des savanes (Oedaleurs Sénégalensis, Kraussaria angulifera, Diabolo catantops, Hieroglyphus daganensis, Cataloïpus cymbiferus..) est restée calme malgré une présence de 5 à 20 individus/m2 sur 1300 ha à Nioro et Macina.

Il a été signalé la présence de criquet pèlerin au cours du mois d'Octobre dans le secteur de Kidal entre Alkit et Edjerer.

En septembre la situation phytosanitaire est restée calme dans l'ensemble. Toutefois, des infestations de chenilles légionnaires ont été signalées dans la zone de l'Office Riz de Ségou avec de sérieux dégâts sur le riz pendant la première décade de septembre. Mais les plants de riz ont repris par la suite.

Une infestation de pucerons Aphis spp. sur le sorgho a été signalée dans les régions CMDT de Koutiala et de San sur une superficie de 44858 ha dont 13 000 ha ont été sinistrés malgré les traitements.

Au niveau du Lac Horo à Tonka, il a été observé des attaques généralisées de borers sur les cultures.

Des invasions de colonies d'oiseaux granivores dominés par l'espèce Quéla-quéla ont été observées dans la zone de l'Office du Niger (Molodo et Séribala) et dans les secteurs de Ténenkou (région Mopti), Soumpi (région tombouctou), Macina (Ségou) et Ansongo (Gao).

Des dégâts sévères ont été occasionnés sur le mil en maturation dans les localités concernées.

Les opérations de lutte aérienne ont été effectuées à l'Office du Niger.

Au total, les traitements contre les différents ennemis des cultures ont porté sur 64 106 ha (locustes : 1 200 ha, sautériaux : 11 034 ha, oiseaux granivores : 9 341 ha, rongeurs : 1 760 ha, pucerons : 31 077 ha, autres : 9 694 ha)

I.5 - Situation pastorale

Le mois de mai a été très dur dans les régions de Tombouctou, Gao, Kidal où les températures relativement élevées associées au manque de pâturages ont provoqué des pertes d'animaux. Ces pertes ont été surtout significatives dans la région de Tombouctou. Au même moment on a assisté à une précocité de la pluviométrie dans le sud du pays provoquant une régénération rapide des herbacées pérennes et des ligneux fourragers.

Au mois de juin, on a assisté à une reconstitution du couvert végétal à environ 50 % dans le Sud et un début de régénération dans les autres localités. A la fin du mois de juin, les

pâturages se sont reconstitués de manière satisfaisante dans tout le pays et on assistait déjà à une remontée timide des animaux vers les pâturages d'hivernage.

Pendant le mois de juillet et au nord du pays, les pâturages et les points d'eau étaient déjà suffisants, mais on observait quelques points de concentration (Gossi, Gourma, Hombori, Vallée du fleuve Niger, Kolokani, Djidjéni).

Au mois d'août la situation était très satisfaisante dans l'ensemble du pays et les herbacées étaient au stade de montaison. A la fin du mois d'août et le début du mois de septembre, les pâturages étaient au stade fructification - maturation suivant les localités. Les conditions d'abreuvement étaient très bonnes et l'état d'embonpoint des animaux satisfaisant.

En octobre les conditions d'élevage restaient toujours favorables dans le pays et les éleveurs envisageaient la saison sèche avec plus de sérénité presque partout.

Sur le plan zoosanitaire aucune épidémie n'a été signalée. Toutefois, des cas de pasteurolose bovine et ovine ont été relevés à Banamba et Ségou.

Des suspicions de foyers de pasteurellose bovine et ovine et la péripneumonie bovine ont été signalées dans certaines localités des régions de Ségou, Kayes et Mopti.

Les résultats de la campagne d'immunisation se présentent comme suit :

- Péripneunomie contagieuse bovine : 2 991 051 têtes
- Pasteurellose bovine : 1 201 493 têtes
- Charbon symptomatique : 811 534 têtes
- Charbon bactéridien : 43 857 têtes
- Dermatose nodulaire contagieuse bovine : 41 951 têtes
- Pasteurellose ovine et caprine : 420 646 têtes
- Clavelée des petits ruminants : 83 821 têtes
- Maladie de Newcastle : 1 080 799 têtes
- Peste des petits ruminants : 40 321 têtes
- Charbon bactéridien des ovins et caprins : 19 592 têtes
- Rage canine : 1 873 têtes
- Gomboro : 3 300 têtes

I.6 - Estimation de la production agricole 1998/99

La production agricole est réalisée au Mali à travers deux secteurs:

- un secteur dit traditionnel intéressant principalement les cultures sèches (mil, sorgho, maïs, et fonio) et le riz de bas-fonds.

- un autre secteur appelé moderne intéressant particulièrement le riz sur les périmètres aménagés.

La production céréalière totale du Mali pour la campagne 1998/1999 (tous systèmes de cultures confondus) s'élève à 2.547.910 tonnes soit une augmentation de 19% par rapport à la campagne 1997/1998 et 13,5% par rapport à la production moyenne des cinq campagnes précédentes.

La production de riz a augmenté de 24,7% par rapport à la campagne 1997/1998, celle de blé et d'orge a plus que doublé et celle de céréales sèches (mil, sorgho, maïs et fonio) a augmenté de 16,9%.

La production de coton a été de 518.415 tonnes soit légèrement moins que la campagne précédente où elle avait été de 522.903 tonnes.

La production d'arachide s'élève à 152.141 tonnes soit 5,4% de plus que la campagne 1997/1998.

I.7 – Eléments du bilan céréalier ex-post 1998/1999

I.7.1 Population

La population totale au 30.04.1999 est estimée à 10.006.000 habitants; c'est à dire la population moyenne du 1/11/1998 au 31/10/1999.

I.7.2. Stocks d'ouverture

Les stocks d'ouverture (paysans et autres) au 1/11/1998 sont évalués à 138 440 tonnes

I.7.3 Disponibilités Céréalières

La production céréalière disponible pour la consommation est évaluée à 2 001 332 tonnes qui se compose de 445 000 tonnes de riz, 5 680 tonnes de blé et 1 549 860 tonnes de céréales sèches.

I.7.4. Importations et exportations de céréales au 31/10/1999

Les importations totales sont évaluées à 116 299 tonnes et les exportations à 8 472 tonnes par la Direction Générale des Douanes. Elles se répartissent comme suit :

Tableau N°1 : Importations et exportations commerciales 1998/1999
Unité : tonne

Désignation	Importations commerciales	Exportations
Blé	49 215	137
Riz usiné	64 600	
Maïs	2 235	56
Sorgho/Mil	249	8 279
Total	116 299	8 472

I.7.5 Stocks finaux au 31/10/1999

Les stocks finaux sont estimés à 193 156 tonnes ainsi réparties :

- stocks paysans	140 590 t
- stocks des organisations paysannes	1 342 t
- stocks commerçants privés	13 255 t
- stock national de sécurité	34 793 t
- stock PAM	3 176 t
Total	**193 156 t**

Tableau N° 2: Bilan céréalier ex-post 1998/1999 du Mali

Unité : Millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/1999				10006000
1, Disponibilité				
1,1, Production brute	717,86	6,68	1823,37	2547,91
1,2, Production disponible	**445,79**	**5,68**	**1549,86**	**2001,33**
1,3, Stocks au 1er/11/1998	**1,85**	**7,50**	**129,09**	**138,44**
Stocks paysans			107,00	107,00
Autres stocks	1,85	7,50	22,09	31,44
1,4 Importations	**64,60**	**49,21**	**2,48**	**116,29**
Commerciales	64,60	49,21	2,48	116,29
Aides alimentaires				
Total ressources/emplois	**512,24**	**62,39**	**1681,43**	**2256,06**
2, Emplois				
2,1 Exportations		**0,14**	**8,33**	**8,47**
2,2, Stocks finaux	**6,61**	**0,26**	**186,29**	**193,15**
Stocks paysans			140,59	140,59
Autres stocks	6,61	0,26	45,70	52,56
2,3, Consommation apparente totale	**505,63**	**61,99**	**1486,81**	**2054,44**
Norme de consommation (Kg/hbt/an)	**40,72**	**4,15**	**158,94**	**203,81**
Consommation apparente (Kg/hbt/an)	**50,53**	**6,20**	**148,59**	**205,32**

II – PHYSIONOMIE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1999/2000

La campagne agricole 1999/2000 a démarré dans des conditions socio-économiques caractérisées par une meilleure sécurité alimentaire qu'en 1998/99, la stabilité des bras valides dans les villages et de meilleures conditions d'alimentation et d'abreuvement pour le cheptel dont les animaux de trait.

II.1- Evolution de la pluviométrie

D'une manière générale, la saison des pluies a connu cette année un début assez difficile avec des pluies faibles à modérées et très souvent espacées de plusieurs jours secs ; ce qui a suscité de nombreuses interrogations au niveau des paysans.

Deux périodes caractéristiques ont marqué la pluviométrie au cours de la campagne actuelle :

- la première période, sèche, qui va du 1er mai au 20 Juin pendant laquelle des déficits marqués ont été observés dans la plupart des zones agricoles du pays occasionnant un retard dans l'installation des semis dans la partie méridionale du pays ;

- la deuxième période, plus humide, s'est installée à partir de la troisième décade de juin et caractérisée par des pluies abondantes et régulières. Des cas de noyades de superficies emblavées ont été observés (voir annexes).

Au 10 Octobre 1999, le cumul des hauteurs de pluie est normal à excédentaire dans l'ensemble. Il est supérieur à celui de l'année dernière sauf dans quelques localités (Ansongo, San, Koutiala, Sikasso).

II.2 - Evolution de la situation hydrologique

L'évolution de la situation hydrologique a été semblable à celle de la pluviométrie. La crue a connu en fin mai un démarrage assez timide surtout sur le haut bassin du Niger en raison du retard dans l'installation des pluies. Les niveaux des cours d'eau ont amorcé la montée à partir de la fin du mois de juin.
De manière générale, la crue est supérieure ou égale à la moyenne sur les principaux cours d'eau du pays. Suite aux fortes pluies du mois d'août, des crues exceptionnelles ont été observées dans les bassins du Bani et du Sénégal. Dans ces bassins, les crues ont été supérieures à celles de 1994, année de la dernière forte crue.

II.3- Déroulement de la campagne

Les semis des principales cultures : mil, sorgho, maïs, riz, coton, arachide et dah ont démarré timidement au cours de la 3ème décade du mois de mai dans la région de Sikasso (régions CMDT Sikasso, Bougouni et Koutiala).

Leur évolution a été ensuite perturbée jusqu'à la 3ème décade de juin à la suite des déficits pluviométriques et la mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations.

A la date du 20 juin 1999, la campagne agricole 1999/2000 accusait un retard perceptible partout mais de façon très marquée dans le Séno (Koro-Bankass) réputé pour la précocité des semis de mil et grenier en cette production dans la région de Mopti.

Au cours de la 3ème décade du mois de juin les opérations de labour, de semis et de mise en place des pépinières de riz irrigué se sont accrues à la faveur de l'amélioration de la situation pluviométrique, notamment dans la région de Sikasso, dans le sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou.

La campagne agricole a enregistré à partir de la deuxième décade du mois d'août une avance nette sur les deux précédentes. Il convient de rappeler que des semis, même de céréales, notamment la variété de sorgho" Gadiaba" ou "Lakahiri" dans le nord des régions de Kayes et Koulikoro, se sont poursuivis au delà du 20 août. De même le repiquage du riz s'est poursuivi dans les régions de Tombouctou et de Gao et dans le périmètre de Sélingué.

Il faut noter qu'à la suite des pluies diluviennes du mois d'août et début septembre, des superficies d'importance variable selon les régions, ont été inondées.

D'autres conséquences tels que l'enherbement excessif de champs, l'inondation précoce de certains casiers rizicoles et de mares les soustrayant ainsi à leur mise en valeur, ont été également observées dans les différentes zones agricoles.

Toutefois leur impact sera quelque peu atténué par la production prévisionnelle des semis tardifs qui auront la possibilité de boucler cette année leur cycle grâce aux conditions hydriques de fin de saison exceptionnellement favorables.

D'une manière générale, dans l'ensemble des zones agricoles du pays, le fonio, le mil "souna" et le maïs sont à la maturité récolte, les mil/sorgho à l'épiaison-floraison, le coton à la formation ou à l'éclatement des capsules, le niébé et l'arachide à la formation des gousses et début maturation, le riz pluvial à l'épiaison début-maturité.

A l'Office du Niger et l'Office du Périmètre Irrigué de Baguinéda (OPIB), le riz est à la montaison-épiaison.

L'état végétatif et l'aspect général sont bons dans l'ensemble.

II.4 - Situation Phytosanitaire

La situation phytosanitaire se présente comme suit :

- la persistance de mouvements importants d'oiseaux dans les cercles de Ténenkou, Youwarou, Niafunké, Ansongo et dans les casiers de l'Office du Niger avec des densités de 100 à 150 000 individus/ha est observée depuis le début de la campagne. Elle a nécessité des interventions au niveau des dortoirs avec 65 ha traités. Les dégâts ont été faibles même au niveau des lacs Tanda et Kabara sur le riz de décrue ;

- des dégâts sévères de chenilles défoliatrices (spodoptera exempta et spodoptera exigua) sur les cultures céréalières ont été onregistrés dans les secteurs CMDT de Yangaso, Niéna, Kléla et Kimparana. Elles ont conduit à des ressemis au début du mois de juillet ;

- l'apparition dans la même période de sautériaux dans les jachères à Yélimané et d'iules à Banamba a été signalée sans dégâts apparents ;

- dans le courant de la 2ème décade du mois de juillet, les chenilles légionnaires ont attaqué le riz dans le périmètre de l'OPIB et à Ségou (ON et ORS). Des traitements ont été effectués. Quelques dégâts par les rongeurs et les oiseaux sur les semis ont été constatés à Mourdiah ;

- au début du mois d'août, les chenilles et les rongeurs ont occasionné de légers dégâts sur les semis de mil et de sorgho dans les secteurs de Sébété et de Boron (cercle de Banamba). Les chenilles défoliatrices se sont attaquées au riz des PPIV dans la région de Mopti contre lesquelles les traitements ont porté sur 2 ha. Par contre à Ténenkou (Mopti) les dégâts des oiseaux et acridiens ont été relativement importants.

- vers la mi-août, des éclosions de sautériaux avec de légers dégâts sur les cultures ont été observées dans les secteurs de Kayes et Yélimané à l'ouest du pays. Dans la localité de Lakamané (cercle de Diéma), les dégâts de sautériaux sur le maïs sont jugés importants.

Au début du mois de septembre, la situation a été caractérisée par :

- des infestations de sautériaux dans les pâturages du Timétrine (région de Kidal) et sur les mil-sorgho dans les localités de Niodougou, Tondidarou, Diégo et Madiébougou (cercle de Niono) à raison de 2 à 15 insectes au m2 sur 160 ha;

- la présence de criquets pèlerins dans le secteur de Tin-Kar et entre Tessalit et Aguelhoc ;

- les vols d'oiseaux granivores dans les secteurs de Ténenkou, Niafunké, Niono et Gargouna (région de Gao) avec une forte fréquence de survols sur l'axe Guanguel-Ouromody (cercle Ténénkou, Mopti).

- à Nara (région de Koulikoro) des dégâts légers causés par les oiseaux sur le mil "sounan" au stade d'épiaison ainsi que les cantharides sur cette culture à Sandaré et Youri (cercle de Nioro) ont été signalés.

Les traitements contre les sautériaux et les oiseaux ont porté respectivement sur 17 ha et 60 ha.

L'évolution récente de la situation est caractérisée par:

- la présence de criquets pèlerins à Kidal dans les localités de Tahel-Garet, Tessalit, Vallée du Tilemsi, Markouba avec une densité de 25 à 200 individus par hectare.

Des informations provenant des nomades font état de la présence d'un essaim important à Tan-Akrouft et des populations larvaires à In-Ergoeco.

- de poches d'infestation de sautériaux sont signalées dans la bande sahélienne (Kayes, Nioro du Sahel, Mourdiah et Bandiagara) avec des dégâts souvent sévères sur les feuilles des semis tardifs de sorgho et sur le niébé au stade floraison-maturation avec une densité de 5 à 12 individus par mètre carré et des infestations localisées de coléoptères (insectes floricoles) sur le niébé et le gombo à Nioro-central .

- des oiseaux granivores sont signalés avec des densités élevées à Kayes (bande frontalière Mali-Mauritanie), à Gao (localité d'Ansongo) avec des dégâts sur les mil/sorgho.

- dans la base de Niono, des opérations de prospection et de traitements aériens sont en cours contre les quéléa-quéléa au stade de nidification-début éclosion.

Les traitements se poursuivent contre les autres déprédateurs par les brigades villageoises et les bases PV.

En conclusion, la situation phytosanitaire est jugée globalement calme et reste maîtrisée.

II.5 - Etat des pâturages, des points d'eau et mouvement des troupeaux

Les pâturages sont satisfaisants dans l'ensemble et les conditions d'abreuvement demeurent bonnes.

La situation zoosanitaire reste calme et les animaux ont un embonpoint satisfaisant. Cependant dans la région de Tombouctou, à Gourma Rharous, des séances de vaccination sont en cours pour éradiquer la suspicion de péripneumonie bovine contagieuse signalée en fin septembre.

II.6 – Estimation des productions céréalières 1999/2000

La production céréalière totale du Mali pour la campagne 1999/2000 a été estimée à **2.951 633 tonnes**, dépassant le niveau record de la campagne 1998/1999.

Tableau 3 : Productions céréalières prévisionnelles du Mali pour la campagne1999/2000
Unité : Tonne

Céréale Secteur	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/Orge	**Total**
Traditionnel	953.132	712.866	218.929	431.996	22.599		**2.339.522**
Moderne			583.930				**583.930**
Contre saison		1 015	6 696	5 508		14.962	**28.181**
Total	**953.132**	**713 881**	**809 555**	**437.504**	**22.599**	**14.962**	**2.951 633**

La production céréalière prévisionnelle de la campagne 1999/2000 est en hausse de 16% par rapport à celle de la campagne dernière et 28% par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes.
La production prévisionnelle des céréales sèches s'élève à 2 127 116 tonnes soit une augmentation de 17% par rapport à celle de la campagne 1998/1999 et 23% par rapport à celle de la moyenne des 5 dernières campagnes.

La production prévisionnelle de riz accuse également un accroissement de 13% et 41% respectivement par rapport à 1998/1999 et par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes.

Ces bons résultats résultent des conditions socio-économiques favorables après l'installation de la saison culturale, des bonnes conditions pluviométriques, de l'augmentation des superficies et de la faible pression parasitaire au cours de la campagne agricole.

Tableau N°4 : Production prévisionnelle céréalière 1999/2000 comparée à 1998/1999 et à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Céréale	Production 1999/2000	Production 1998/1999	Variation %	Moyenne 5 camp.	Variation %
Céréales sèches	2 127 116	1 823 370	17	1 732 684	23
Riz	809 555	717860	13	573 232	41
Blé/orge	14 962	6680	124	4 266	251
Total	**2 951 633**	**2547910**	**16**	**2 310 182**	**28**

II.7 – Prix et état d'approvisionnement des marchés

- Les données fournies par l'Observatoire du Marché Agricole (OMA) montrent que de façon générale, les prix des céréales ont légèrement diminué entre novembre 1998 et janvier 1999. Ils ont ensuite régulièrement augmenté jusqu'au mois de juillet 1999 pour amorcer une baisse progressive jusqu'au mois d'octobre. L'évolution des prix du riz illustre assez bien cette évolution générale des prix des céréales :

- Les prix au producteur du riz décortiqué ont faiblement fluctué de novembre 1998 à mars 1999. En effet au cours de cette période, les prix ont baissé en moyenne de
- 1,5 F/Kg/mois. De mars à juillet 1999, ils ont augmenté au fil des mois en passant de 170 F/Kg en mars à 233 F/Kg en juillet, soit en moyenne de 16 F/Kg/mois. A partir de juillet 1999, on observe une baisse des prix de l'ordre de 19 F/Kg/mois en moyenne jusqu'en octobre.

- Les prix au consommateur du riz ont évolué de la même manière que ceux au producteur avec, toutefois, des amplitudes plus faibles de novembre 1998 à mars 1999. De mars à juillet 1999, ils sont passés de 230 à 274 F/Kg. A l'instar des prix à la production, les prix à la consommation ont baissé entre les mois de juillet et octobre 1999.

Comparativement à l'année dernière, les prix du riz ont été supérieurs de novembre à juin 1999. A partir de juillet 1999, ils ont évolué en deçà de leur niveau de la même période de la campagne 1997/98.

- Par rapport à l'année dernière et pour les marchés suivis par l'OMA, l'approvisionnement a été faible en riz local. En effet, les exploitants ont vendu au cours de cette campagne 15.057 tonnes de riz contre 15.723 tonnes au cours de la campagne 1997/98.

Cette légère baisse des quantités vendues par les exploitants pourrait expliquer le niveau élevé du prix moyen annuel au producteur (181 F/Kg) de 1998/99 par rapport à celui de 1997/98, qui est de 171 F/Kg.

Pour ce qui concerne les producteurs de céréales sèches et pour les mêmes marchés, ils ont vendu au cours de cette campagne 1998/99 21.524 tonnes de mil, 11.937 tonnes de sorgho et 2.816 tonnes de maïs contre respectivement 17.970, 18.560 et 3.772 tonnes au cours de la campagne 1997/98.

Ainsi par rapport à l'année dernière, les quantités vendues par les producteurs ont augmenté de 3.554 tonnes pour le mil. Par contre, elles ont diminué de 6.623 tonnes pour le sorgho et de 956 tonnes pour le maïs.

L'augmentation des quantités vendues par les producteurs de mil s'explique essentiellement par l'offre publique d'achat de l'OPAM et certainement par les achats réalisés dans le cadre des distributions gratuites faites par l'Arabie Saoudite dans certaines localités du Mali.

II.8 – Eléments du bilan céréalier prévisionnel 1999/2000

II.8.1 - Prévisions des productions disponibles pour la consommation

Pour le mil, le sorgho, le maïs, le fonio et le blé, la production disponible est obtenue en multipliant la production brute par 0,85%, soit 15% de pertes et semences.

Pour le riz, un taux de pertes et semences de 10% est considéré et on applique au solde un rendement à l'usinage de 69%.

Sur la base de ces calculs, les productions disponibles se présentent comme suit :

Tableau N°5 : Productions disponibles (en millier de tonnes)

Céréale / Production	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Brute	809,56	14,96	2127,11	2951,63
Disponible	**502,73**	**12 ,72**	**1808,04**	**2323,49**

II.8.2 Population et besoins nationaux en céréales

La population au 30 Avril 2000 est estimée à 10 226 000 habitants (taux de croissance de 2,2% appliqué aux résultats provisoires du recensement d'avril 1998). Sur cette base, les besoins céréaliers ont été évalués à 2 084 200 tonnes sur la base d'une consommation de 203,81kg/habitant/an (155,31 kg de céréales sèches, 43,55 kg de riz et 4,96kg de blé). La décomposition de ces 203,81 kg est issue des moyennes des normes apparentes des cinq dernières années.

II.8.3 - Prévisions des importations et intentions d'aide en 1999/2000

Les importations de céréales prévues en 1999/2000 concernent le blé, pour un niveau proche de l'année précédente (50.000 tonnes) et le riz dont 50.000 tonnes pourraient être importées probablement pour compenser les exportations de riz du même ordre .

Il n'y a pas d'aide alimentaire prévue en provenance de l'extérieur

II.8.4 - Prévisions d'exportations en 1999/2000

Les exportations informelles de céréales ne sont pas connues, faute de données. Néanmoins, au vu des bonnes productions en perspective, des réalisations passées et la situation favorable de la plupart des pays voisins sur le plan céréalier lors de la présente campagne, les exportations prévues de céréales sèches sont de 22.500 tonnes. Environ 50.000 tonnes de riz devraient aussi être exportées vers les pays voisins.

II.8.5 – Prévisions de stocks finaux

Les stocks finaux sont évalués sur la base des moyennes calculées à partir des bilans ex-post des cinq dernières campagnes.

Tableau N°6 : Bilan céréalier prévisionnel du Mali pour la campagne 1999/2000

Unité : millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2000 10226000				
1, Disponibilité	**509,34**	**12,98**	**1994,33**	**2516,65**
Production brute	809,56	14,96	2127,11	2951,63
Production disponible	502,73	12,72	1808,04	2323,49
Stocks au 1er/11/1999	6,61	0,26	186,29	193,16
Stocks paysans			140,59	140,59
Autres stocks	6,61	0,26	45,70	52,57
2, Besoins	**456,46**	**57,47**	**1774,70**	**2288,64**
Norme de consommation (Kg/hbt/an)	43,55	4,96	155,31	203,81
Consommation humaine	445,32	50,68	1588,20	2084,20
Stocks finaux	11,14	6,79	186,50	204,44
, Stocks paysans			151,76	151,76
, Autres stocks	11,14	6,79	34,74	52,68
3, Excédent(+) déficit(-) brut	**52,88**	**-44,50**	**219,63**	**228,02**
4, Solde import-export	**0,00**	**50,00**	**-22,50**	**27,50**
Importations commerciales prévues	50,00	50,00		100,00
Aides prévues				
Exportations prévues	50,00		22,50	72,50
5, Excédent(+) déficit(-) net	**52,88**	**5,50**	**197,13**	**255,52**
6, Disponibilité apparente (kg/hbt/an)	**49,81**	**6,16**	**192,83**	**248,79**

II.9 - Situation alimentaire générale et populations à risque

La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble, y compris dans les zones habituellement déficitaires. Le SAP ne signale pas pour le moment de populations à risque et n'a pas fait de recommandations d'aide.

Par ailleurs le bilan céréalier prévisionnel dégage un excédent brut de 228 000 tonnes. Cet excédent provient des excédents de 52 900 tonnes attendues pour le riz et 219 600 tonnes pour les céréales sèches.

L'excédent net est assez significatif et s'élève à 255 500 tonnes de céréales dont 197 000 tonnes de céréales sèches.

CONCLUSION

La campagne 1999/2000 s'annonce bonne aussi bien pour la production agricole que pour la situation alimentaire. La production céréalière attendue dépassera tous les niveaux enregistrés au cours des campagnes passées. Cette hausse de la production se produira au niveau de chacune des principales céréales et de toutes les régions du pays.

Il en résultera une bonne couverture des besoins alimentaires des populations et des excédents conséquents. Toutefois une attention particulière doit être portée sur les populations victimes des inondations.

Annexe A : Production totale par culture et par région au cours de la campagne 1998/1999 (contre – saison comprise)

Unité : tonne

Culture Région	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/ orge	Total Céréales 1998/99	Total Céréales 1997/98	Variation (%)
Kayes	31601	136153	594	25997	3158		197503	163561	20,75
Koulikoro	121323	215520	37638	120337	576		495394	373448	32,65
Sikasso	62082	145288	91408	214192	4476		517446	565766	-8,54
Ségou	276917	77679	389784	30345	6186		780911	694379	12,46
Mopti	297738	19485	134461	1121	1997		454802	266029	70,96
Tombouctou	21207	5270	46951	980		6681	81089	52199	55,34
Gao	2747	994	17020				20761	22227	-6,60
Total 98/99	813615	600389	717856	392972	16393	6681	2547906	2137609	19,19
Total 97/98	641088	559583	575 745	343357	15116	2714	2137609		
Variation (%)	26,91	7,29	24,68	14,45	8,45	146,17	19,19		

Annexe B : Superficie totale par culture et par région au cours de la campagne 1998/1999 (contre – saison comprise)

Unité : ha

Région	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/ orge	Total 98/99	total 97/98	variation (%)
Kayes	39534	159192	572	22728	3874		225900	184955	22,14
Koulikoro	128537	211015	22896	76463	700		439611	361072	21,75
Sikasso	57971	149086	56423	118016	5340		386836	389674	-0,73
Ségou	286902	66861	99938	19122	5462		478285	485774	-1,54
Mopti	346983	23652	112172	2020	4305		489132	459394	6,47
Tombouctou	44689	4867	22067	1030		2680	75333	82852	-9,08
Gao	6200	1957	12365				20522	44870	-54,26
Total 98/99	910816	616630	326433	239379	19681	2680	2115619	2008591	5,33
Total 97/98	878941	573034	327991	202814	23678	2133	2008591		
Variation (%)	3,63	7,61	-0,48	18,03	-16,88	25,64	5,33		

Annexe C : Superficies prévisionnelles de la campagne 1999/2000 (à titre indicatif)

Unité : ha

Céréale Région	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé	Orge	Total
Kayes	177689	178873	2351	28448	3549			390910
Koulikoro	218115	218115	15854	49631	869			502583
Sikasso	113680	113680	70737,2	142447	5664			446208
Ségou	61630	61630	105578	26820	8517			264175
Mopti	31188	31188	109472	1746	5668			179262
Tombouctou	5492	5492	23501	1568		6879	60	42992
Gao	1015	1015	17395			50	50	19525
Total	608809	609993	344888	250659	24267	6929	110	1845655

Annexe. D : Estimation des superficies sinistrées 1999/2000 (Ha)

Unité : ha

Culture Région	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Coton	Arachide	Niébé	Total
Kayes	82	1 680	924	2 053		748	685	95	6 267
Koulikoro	876	3 565	3 627	1 516		4 156	1 068	2	14 810
Sikasso		2 250	2 600	415		5 400			10 665
Ségou	6 330	3 144	740	6 015	24	117	151	313	16 834
Mopti	11 653	4 425	15	24 579	781		1 139	272	42 864
Tombouctou	2 377	3 524	20	3 017			67	231	9 236
Gao				1 014					1014
Total	21 318	18 588	7 926	38 609	805	10 421	3 110	913	101 690

Annexe E : Productions prévisionnelles de la campagne 1999/2000

Unité : tonne

Céréale Région	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé	Orge	Total
Kayes	35315	241138	1809	33637	2278			314177
Koulikoro	153122	223134	30478	81639	894			489266
Sikasso	89535	146351	93890	280176	6095			616047
Ségou	302887	71307	422252	39493	8919			844858
Mopti	336529	22535	169598	1599	4413			534674
Tombouctou	32301	7924	66154	960		14662	120	122121
Gao	3443	1491	25376			80	100	30490
Total	953132	713880	809557	437503	22599	14742	220	2951634